Prévention de l'isolement

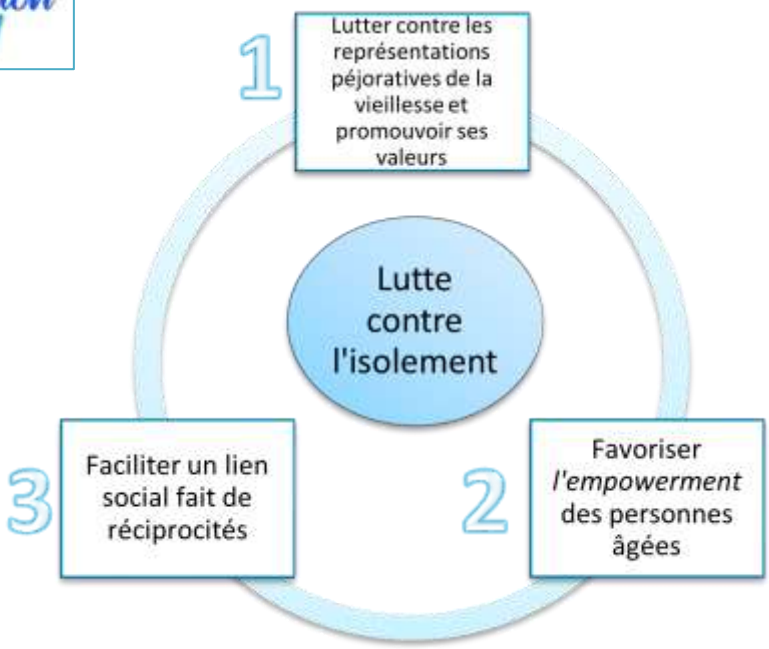
Dominique ARGOUD, sociologue, enseignant chercheur université Paris-Est Créteil.
Francis CARRIER, président de Grey Pride, membre du CNAV (Conseil National Auto-proclamé de la Vieillesse)
Modération : Sophie MOULIAS (Boulogne-Billancourt)

Dès 1962, le rapport Laroque sur les « problèmes » de la vieillesse évoquait : *« Il est essentiel, en effet, de maintenir les personnes âgées dans la société, en contact avec les autres générations, et d'éviter également toute rupture brutale dans leurs conditions de vie ».* Le constat actuel est plutôt celui d'une fragmentation sociale avec un **éloge de la jeunesse** (rapidité, productivité, beauté) et une **image négative de la vieillesse** (incapacités, dépendance physique, médicalisation).

La problématique sociétale est liée à l'**invisibilité des personnes âgées**, invisibilité dont certaines sont actrices. En effet, face à un sentiment d'inutilité, d'incompétence et d'incapacité dans une société qui va « trop vite », certaines préfèrent disparaître, renoncer à leurs désirs et petit à petit à l'envie de vivre. Ce renoncement participe à la diminution des échanges, des rencontres. Les différentes enquêtes sociales montrent que **l'isolement des personnes âgées se majore au fil des années**, atteignant près d'un million de personnes de plus de 60 ans en France, malgré l'amélioration des moyens de locomotion et de communication.

Mais il ne suffira pas d'une loi ! La prise de conscience doit être collective pour trouver suffisamment de leviers d'action et limiter l'isolement, et au-delà l'exclusion et les discriminations liées à l'âge.

Les personnes âgées elles-mêmes doivent être **force de propositions, de revendications** pour que les politiques et les décisions qui les concernent correspondent à leurs besoins et leur donnent le désir de vivre.



1	Prendre conscience de la présence des personnes âgées dans la société et de leurs valeurs : lenteur, expériences, persistance de désirs. Eviter le « vous faites ***encore*** ». Construire des outils pour valoriser la vieillesse.
2	Les aider à mener des actions pour leur redonner du pouvoir et de la voix. Valoriser ce qu'elles peuvent apporter à la société et ne pas juste avoir recours aux activités occupationnelles. Aider chaque personne âgée à rester actrice de sa vie, garder ses envies.
3	Développer une politique différente de l'aide, qui crée une valeur d'unilatéralité et de dépendance. Admettre un lien social cimenté par des repères communs liés à l'environnement, la culture, l'habitat.

Nathalie JOMARD (Association des Jeunes Gériatres)
Thomas GILBERT (European Academy for Medicine of Ageing)